

L'ARDOISE DONNE LE TON

LA PIERRE NATURELLE, EN L'OCCURRENCE L'ARDOISE LOCALE, APPORTE DU CARACTÈRE À CE JARDIN ET L'ANCRE DANS SON TERROIR PYRÉNÉEN. POURTANT, À L'ORIGINE, LA MAISON ÉTAIT ENTOURÉE D'UN SIMPLE PÂTURAGE.

TEXTE SYLVIE LIGNY - PHOTOS HUGO HÉBRARD

—
Ici, en hiver, tout est recouvert de neige. Au printemps, il faut attendre que le terrain soit praticable pour travailler. Le chantier d'aménagement a duré 24 mois. Quatre ans après, quel résultat !



Il faut associer la passion d'une famille pour sa région et la ténacité d'une équipe de paysagistes pour faire naître des perles telles que cette propriété pyrénéenne d'altitude. Lorsque Christophe Gautrand, paysagiste, découvre le site, la maison de pierre et d'ardoise récemment restaurée est installée au milieu d'un pré à vaches entouré de forêts. Légèrement en contrebas, la rivière signale la limite de propriété.

UN SIMPLE PÂTURAGE

Le défi lancé par les occupants est de créer sur les 8000 m² alloués un jardin naturel, agréable en toutes saisons. Carte blanche est donnée au paysagiste pour mener à bien ce projet. Christophe Gautrand et son équipe vont se lancer dans des travaux de longue haleine pour livrer quatre ans plus tard une création qui semble avoir toujours été là. L'affaire est compliquée, car les périodes d'intervention sont courtes et le sol est peu épais : 30 cm tout au plus ! C'est ce qui oriente le projet vers un dessin qui valorise la roche affleurante. Après tout, l'ambiance naturelle est à portée de main. Ensuite, les paysagistes se lancent dans la recherche de matériaux locaux, autre évidence lorsque l'on observe l'architecture environnante.

« Notre but était de parvenir à traiter la thématique naturelle à l'aide de matière brute », explique Christophe Gautrand. Tout à côté, se trouve l'une des dernières exploitations d'ardoises de France, l'Ardoisière des Pyrénées. L'ardoise, voilà un matériau bien intéressant pour répondre aux conditions que se sont fixés les paysagistes. Elle n'a besoin d'aucun autre procédé que l'extraction et la taille, là où d'autres pierres requièrent un traitement. Elle ne casse ni ne fissure sous l'effet du gel. Aucun entretien n'est à prévoir, à part un démaquage à programmer tous les quinze ans environ. Ni une ni deux, commande est passée d'une quinzaine de plateaux d'ardoise de 3 m de large sur 1 m de long, qui serviront à la fabrication de l'escalier. Ce dernier, dans l'esprit des concepteurs, devra proposer une promenade au milieu de la roche. Ils s'épargnent ainsi les travaux titanesques qu'aurait nécessité le creusement de la roche qui, de surcroît, aurait donné naissance à un escalier trop étroit. Les dalles sont posées, et chacune d'entre elle pèse entre 800 kg et 1,5 t !

—
Le climat montagnard apprend la patience. Outre l'impossibilité d'agir entre novembre et avril, les plantations sont uniquement possibles en avril, lorsque toute trace de neige a disparu.



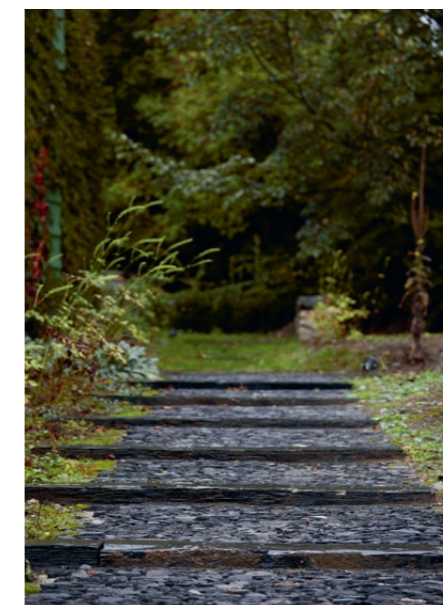
L'univers minéral s'étoffe : des murets de pierres sèches sont prévus un peu partout pour souligner la pente et dessiner des espaces.

FORCE ET DOUCEUR DE L'ARDOISE

C'est la première fois que Christophe Gautrand travaille avec de l'ardoise, « un matériau noble, très doux, beau, avec d'extraordinaires aspérités », dit-il. Il se rend à la carrière pour l'étudier. « C'est étonnant de voir l'ardoise sur son site d'extraction », note-t-il. Il revient à plusieurs reprises, conscient que sa demande de dalles est très particulière. Il souhaite impliquer l'ardoisier dans le projet. Mais il devra renouveler quatre fois sa visite avant que le contact soit établi. « Il me fallait une notice d'utilisation de l'ardoise. Chaque dalle demandait un travail différent pour cliver le schiste et décoller les plateaux », se souvient-il. Si pour lui « l'ardoise a une puissance esthétique », il ajoute aussitôt que la pertinence de son utilisation est locale. En effet, lorsque la source d'approvisionnement est éloignée, les coûts peuvent vite devenir prohibitifs. Reste alors l'emploi des paillettes, issues de

l'ardoise concassée en petits morceaux que l'on peut étaler sur le sol pour produire des effets intéressants... D'aucuns les emploient pour créer une rivière sans eau ! Avez-vous déjà remarqué la transformation de l'ardoise sous l'effet de la pluie ? Elle s'assombrit et devient brillante, comme si elle se liquéfiait. « Sa couleur sombre et sa texture me plaisent et m'inspirent », se laisse aller Christophe Gautrand, conquis par la matière minérale. Seul bémol, les côtés peuvent être tranchants. Revenons au jardin pyrénéen, où les efforts déployés pour installer l'ardoise dans le jardin justifient pleinement la remarque du paysagiste à propos de l'approvisionnement local. En plus de la complicité de l'ardoisier, amadoué par Christophe Gautrand, l'équipe s'adjoint l'expertise de trois ouvriers alsaciens, maîtres dans l'art de monter les murets de pierres sèches. Une petite pelleteuse, seul

—
Plutôt que de creuser des marches dans la roche, les paysagistes ont posé d'énormes dalles d'ardoise sur le sol pour réaliser un escalier aux larges paliers, qui réussit à donner l'impression d'être intégré au paysage minéral.





engin à pouvoir grimper jusqu'ici, devra déplacer les pierres et creuser le bassin de 200 m².

VÉGÉTATION RUSTIQUE

L'ambiance naturelle commandée par les propriétaires passe par une sélection végétale appropriée et rustique. Un bois de ginkgos est planté avec des sujets déjà assez grands, au grand étonnement des habitants des alentours. Des aplats de fougères sont ajoutés en sous-bois. Une vaste palette de plantes vivaces enveloppe la maison, avec une préférence pour les représentantes à floraison blanche (anémones) et, dans une moindre mesure, bleue (pervenches) et rose (géraniums sauvages). Le bassin accueille une diversité de végétaux rustiques : graminées, prêles, petits iris et grands rogersias. Le climat montagnard dicte son

rythme. Pas question de planter quoi que ce soit à l'automne. Les plantes n'auraient aucune chance de s'établir avant d'être ensevelies sous la neige. Il faut attendre la fonte de celle-ci en avril pour tenter les premières installations.

Au total, deux ans de travaux ont été nécessaires à la réalisation du jardin en raison des longues coupures hivernales. Mais le jardin n'est-il pas l'école de la patience ? « *J'ai beaucoup appris sur place* », avoue Christophe Gautrand, davantage habitué aux chantiers urbains suspendus dans les étages.

—
+ Sur www.gardenfab.fr

—
Grâce à l'installation du réseau électrique au moment des travaux de terrassement, la balade au jardin offre, à la tombée de la nuit, une autre lecture des ambiances naturelles, conçues en lieu et place du pré.

« L'ARDOISE EST UN MATÉRIAU NOBLE, TRÈS DOUX, BEAU, AVEC D'EXTRAORDINAIRES ASPÉRITÉS. »

